

gracieux, ceux surtout qui ont pu contempler à loisir les horizons, si pleins de poésie et de grandeur, de la campagne de Rome, sont frappés de cette majesté calme et triste que la main d'un peintre vulgaire essaierait en vain de réaliser sur une toile. Deux des autres paysages de M. Flandrin n'ont pas un caractère aussi plein d'austérité, ils tiennent à un mode plus gracieux, à une nature grave encore, il est vrai, mais plus heureuse.

M. Pouthus-Cinier est toujours le premier des paysagistes lyonnais ; son talent, souple et élevé, s'est produit dans un assez grand nombre de compositions, où l'on remarque un grand style, une belle couleur, et des détails rendus avec beaucoup de puissance et de vérité ; *la Clairière de Fontainebleau, la Route des Abruzzes, et la Nymphée* principalement, nous ont paru les plus remarquables de la série. L'exposition de M. Fonville est également nombreuse et variée ; cet artiste se distingue toujours par un sentiment vif et fin à la fois de la réalité. *La Vue de Lyon, prise du côté des Chartreux*, est d'un grand effet et d'une exactitude merveilleuse ; *la Vue de la Rivière d'Ain, prise du pont de Chazay*, est aussi d'une vérité saisissante. Nous ne savons pas si on peut le dire aussi bien du *Souvenir de Cornillon*. Ce paysage, d'un aspect séduisant, a quelque chose d'un peu théâtral, on pourrait presque dire de féérique ; les autres toiles de M. Fonville : *Vue de Salerne, Vue prise en Bugey, Vue prise au Vernay, près l'Île-Barbe, Vue de Castellamarre*, sont d'un effet plus réel, sans que peut-être au fond ils le soient davantage. La nature un peu tourmentée des paysages de M. Allemand ne plait pas à ceux qui lui préfèrent le calme et la sérénité, cependant, on ne peut nier qu'ils ne soient peints avec une adresse infinie, par une main très-exercée : celui qui porte avec le n° 4 le simple titre : *Etude*, et qui est fait tout entier, dit-on, avec le couteau à palette, est un véritable tour de force. M. Saltzmann est doué d'une grande puissance ; sa *Forêt en Corse* et son *Souvenir de la Corse* sont, l'un et l'autre, remarquables par la vérité et la délicatesse des fonds. Le paysage a de la profondeur et de l'air, mais le vert sombre et dur des arbres, traités par larges empâtements, donne de la